

Notre Europe

 ETUDES & RECHERCHES

Fiche de lecture

Démocratie, marché et gouvernance

De Jacques Lesourne

Par Hugo Zsolt de Sousa

Jacques Lesourne avait l'intention de s'interroger sur les systèmes politiques nationaux et notamment sur les perspectives de la démocratie en tant que système politique pour l'ensemble de la planète. « La diffusion de la démocratie était-elle l'hypothèse la plus plausible ? » Afin de répondre à cette question, il a utilisé le concept de triade défini par démocratie, marché, gouvernance, trois mots qui ont des interactions constantes, mais aussi des interférences, notamment entre le national et le mondial, entre le politique et l'économique. En conséquence et pour bien approfondir le sujet, l'auteur considère une deuxième triade, cette fois-ci représentée par les états, les sociétés et les civilisations, car afin de faire un exercice prospectif valable de la première triade il faut tenir en compte des sujets liés à la seconde triade comme par exemple l'évolution des états, la coexistence des différentes organisations, la place des états, des sociétés et des civilisations dans le système mondial. Le livre se déroulera ainsi comme une analyse historique des mouvements autour de ces deux triades qui donnera lieu à un exercice de prospective sur l'avenir des états et des systèmes politiques.

LE CONCEPT DE TRIADE- DEMOCRATIE, MARCHÉ ET GOUVERNANCE

Pour Lesourne la relation entre les deux concepts est évidente : d'un côté, le marché pousse le citoyen à rejeter tout régime qui ne lui offre pas de liberté et de participation. « Naît alors un régime démocratique qui assure l'ordre, développe le droit économique et garantit la liberté d'entreprendre ». Après, la démocratie s'efforcera de corriger les imperfections du marché à travers son rôle, exercé par l'Etat, de redistribution des revenus, du contrôle du marché de travail, des services publics. Néanmoins, le rôle de l'état a aussi évolué. On est aussi passé d'un état strict à l'état flou; d'un état souverain, pas soumis aux lois extérieures- même s'ils pouvaient signer des accords ou conventions- à un état soumis à l'intérieur et à l'extérieur à de nombreuses règles qui s'imposent à lui. Ce passage d'un état à l'autre implique une contrepartie : la nécessité de la gouvernance. Les gouvernements peuvent soit soutenir soit s'opposer à son extension. Les citoyens « peuvent se sentir citoyens du monde ou se retirer sur leur pré carré ». Enfin, pour l'auteur le marché est toujours en avance sur les structures politiques. Il pousse les états à évoluer. Le marché a néanmoins besoin d'ordre et de paix. Il hait l'anarchie.

Pour l'auteur il y a quatre groupes de pays « authentiquement » démocratiques : la démocratie américaine (qui s'éloigne de plus en plus de la branche européenne d'origine) ; l'ensemble des démocraties européennes et aussi le Canada, l'Australie et la Nouvelle Zélande ; les démocraties d'Extrême-Orient, Japon, Corée du sud et Taiwan ; l'Union Indienne.

Après, il y a un ensemble nombreux de démocraties grises comme la Russie, la Turquie, le Brésil, le Mexique et des nombreux états de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie.

Suivent des états autoritaires comme la Chine, le Vietnam, la Birmanie, La Tunisie, L'Ukraine. Il existe aussi le groupe des états fossiles (Corée du Nord, Cuba) et les états en déshérence (Sierra Leone, Liberia, Afghanistan).

Dans la seconde partie du livre, en discutant l'avenir, l'auteur s'interroge sur des différentes hypothèses.

La première est que l'Europe peut devenir une fédération qui serait un acteur à l'échelle mondiale, mais ce n'est pas l'hypothèse la plus probable, la coagulation (système que ne correspond ni à une fédération ni à une confédération et qui mélange dans un système de droit élaboré des formes de coopération distinctes entre les peuples et les états de l'Union) paraissant plus vraisemblable.

Pour l'auteur il y a une forte probabilité que les démocraties des pays à haut revenu restent des démocraties et que le marché joue un rôle central, mais non exclusif dans leur organisation économique. Il crée 4 scénarios de démocratie et les applique aux différents pays : premièrement le scénario d'**engourdissement** avec sa démocratie protestataire. Dans ce scénario la politique étrangère devient secondaire, la démocratie est dominée par les médias et il y a un changement constant de ministres et de majorités. C'est une société qui « offre à chacun liberté et protection et apporte un mélange indissoluble de bonheur et d'anxiété. Souvent créatrice au niveau individuel, elle est sans projet à l'échelle collective et, si elle identifie les défis elle est incapable de leur proposer une réponse effective ». Le pouvoir est décentralisé. Un deuxième scénario parle d'un **retournement**, qu'implique une démocratie instrumentale. Ici, la société impose des règles et la nécessité d'un filet de sauvegarde pour tous est majeure. C'est une démocratie froide sans trop de contenu idéologique, le marché est moins contesté. Un troisième scénario est celui de la **cassure**. Une partie des citoyens préfèrent le premier scénario tandis qu'un autre le deuxième. Il y a un clivage, une lutte idéologique. Le type de démocratie existant serait celui d'une démocratie idéologique, dominé par l'opposition entre mondialistes et des anti-mondialistes. Finalement un scénario d'**union nationale** où la xénophobie, la peur et le nationalisme resurgiraient. On aurait un retour au protectionnisme. L'immigration serait fortement contrôlée. Dans ce cas on aurait une démocratie autoritaire.

ETATS-UNIS

Pour les états unis, les deux démocraties futures qui semblent plus plausibles sont la démocratie instrumentale et la démocratie autoritaire. Ces deux types de démocratie impliquent la même souveraineté économique du marché sur le plan intérieur mais les différences sur le plan extérieur : la démocratie instrumental implique une attitude ouverte et coopérative et la démocratie autoritaire implique que la volonté d'organiser les échanges dépendrait en fonction des intérêts américains immédiats.

L'EUROPE OCCIDENTALE

La complexité du tissu européen rend possible l'hypothèse de l'engourdissement et de sa démocratie protestataire et aboulique, par contre l'attachement des populations au modèle

social freinera l'émergence d'un scénario de retournement avec sa démocratie instrumentale. L'Europe peut connaître des poussées idéologiques régionales.

L'ASIE DE L'EST

Par Asie de l'est on prend surtout comme exemple le Japon. Par contre, les scénarios prévus ne peuvent pas s'appliquer avec exactitude à la réalité japonaise, il faut les adapter. On peut attendre un scénario d'américanisation ; où la concurrence sera féroce mais où les acteurs seront des clans organisés. Un scénario d'union nationale, avec une démocratie autoritaire, pourrait aussi être concevable si les menaces extérieures s'accumulaient sur la société japonaise, une société que est déjà très fermé et qui ne tolère pas l'immigration.

INDE

En virtue de la typicité de l'Inde les scénarios prévus pour les démocraties à haut revenu ne peuvent pas s'appliquer. Jacques Lesourne propose 4 scénarios différentes :

- **Occidentalisation et centralisme**, où les valeurs modernistes l'emportent et les nationalistes acceptent la prédominance de l'union. On assiste à un développement du marché et la démocratie s'affirme devenant plus proche des démocraties occidentales. Scénario proche de la démocratie instrumentale, peut-être démocratie autoritaire ;
- **Occidentalisation et régionalisation**, où les valeurs modernistes sont dominantes mais les revendications nationalistes tendent à affaiblir le pouvoir central.
- **Traditionalisme et centralisme**, où les valeurs traditionnelles sont fortes, le pouvoir appartient aux partisans d'un intégrisme religieux, l'état devient un état fort.
- **Tradition et régionalisation** où les courants religieux et les traditionalistes régionaux s'opposent, l'état central devient faible.

CHINE

4 scénarios sont proposés : premièrement, la continuation du système dual actuel. Un deuxième scénario suppose que la forte croissance économique engendre des revendications politiques. La transition se fera, le niveau de résistance du parti déterminera les implications de cette transition. On aurait une démocratie forte pour empêcher le développement d'une anarchie. Le troisième scénario serait similaire mais le parti se fractionnerait et les autonomies régionales surpasseraient le pouvoir centrale, dans ce cas on risque une anarchie. Finalement, l'hypothèse de fermeture reste sur la table. La vision traditionaliste deviendrait plus importante. Le marché pourrait éventuellement continuer à exister mais avec des règles plus strictes. Ce scénario irait contre la globalisation.

RUSSIE

On dit que les deux grandes aspirations du peuple russe sont l'ordre et l'amélioration du niveau de vie. Dans ce cas, le scénario plus vraisemblable est celui préconisé par Putin aujourd'hui que combine le marché avec une démocratie autoritaire. Dans deux ou trois décennies et avec cette amélioration du niveau de vie, le régime pourrait s'infléchir vers une démocratie moins autoritaire et éventuellement on pourrait observer un rapprochement avec l'Europe. Cependant, deux autres scénarios peuvent avoir lieu : la dérive vers une dictature ou une révolte contre le système présidentiel soutenue par les régions et en conséquence l'émergence d'une anarchie.

L'AVENIR DE LA GOUVERNANCE MONDIAL

L'auteur identifie comme défis pour une gouvernance mondiale équilibrée la régulation macroéconomique, la régulation microéconomique, la redistribution, la sécurité et l'environnement. Au niveau des acteurs l'auteur identifie les états Unis, l'UE, la Russie, l'Inde, la Chine et le Japon et dans une certaine mesure la civilisation musulmane. Il ignore l'Amérique du Sud et Centrale, l'Asean, l'Afrique car in le jouent qu'un rôle mineur.

L'Amérique devra choisir entre une attitude impériale et une attitude multilatérale. Dans le premier scénario l'Amérique attend de réunir autour d'elle les Européens, les Japonais et les russes mais elle risque d'avoir des conflits avec l'UE. Dans le deuxième cas l'Amérique peut devenir « le champion d'une politique mondiale de coopération » au seins des nations unies. Cependant l'influence de l'Amérique baissera au cours des prochaines décennies, car le poids de sa population au niveau mondial diminue, l'Asie progresse économiquement et le poids américain dans l'économie mondiale devient plus faible.

L'UE aura un choix entre devenir une zone de libre échange « résultant d'un double échec : celui de l'euro à cause des politiques budgétaires laxistes de certains pays, celui de la politique extérieure et de sécurité par refus de dépasser le stade des coalitions ad hoc ou devenir un système quasi fédérale. Dans ce cas, l'UE verra son poids accru, aura un seul siège au sein des organisations internationales. Dans le cas contraire chaque pays negotiera directement avec les EUA et l'Europe deviendra fragmenté sur le plan mondial.

Le Japon d'après l'auteur deviendra périphérique à cause du vieillissement de sa population, de la prolongation de sa stagnation économique et de son hostilité à l'immigration.

La Russie a un choix très difficile à faire entre élargir ses relations avec les Etats Unis ou renforcer ses liens avec l'Europe occidentale et ce choix aura un impact significatif sur la gouvernance mondiale. L'Inde, à cause de son faible poids économique, continuera à avoir une politique étrangère de bas profil et surtout centré sur la question du Cachemire.

Pour la Chine il aurait trois scénarios possibles : une plus grande contribution pour résoudre les défis mondiaux, un deuxième serait d'expansion afin de contrôler l'Asie du Sud-est et finalement un retrait de la scène international. Dans le deuxième cas, l'équilibre international pourrait être sérieusement affecté.

La civilisation musulmane a le choix de avoir l'Europe comme partenaire ou de se résigner au leadership américain.

Pour finir et après avoir écrit sur les choix possible de chacun des « joueurs » on se dirige vers les combinassions possibles. Six scénarios possibles pour la gouvernance mondiale sont ainsi présentés :

- Un premier scénario consacre la gouvernance américaine, où l'Amérique impériale domine l'Europe de libre-échange. Les questions les plus importantes à résoudre sont liées à la sécurité et on laisse de côté les questions de redistribution et de l'environnement. L'économie sera surtout régulée par le marché. Il y a une opposition EUA-Chine.
- Le deuxième et les troisièmes scénarios ont comme base une Amérique impériale et une Europe politique. Le résultat serait soit une gouvernance faible où les européens essayerait d'obtenir des américains une meilleure compréhension des facteurs moins importants pour une Amérique impériale, soit les deux ensembles accepterait un compromis. L'opposition USA Chine se maintien.
- Le quatrième scénario parle d'une Amérique multilatéral que domine l'Europe. La gouvernance est plus liée à l'ONU, les relations entre la Chine et l'Amérique sont moins conflictuelles.
- Les cinquième et sixième scénarios évoquent une Amérique multilatérale et une Europe politique. Le résultat est soit un directoire en dehors des nations unies soit un qu'implique un renforcement de l'ONU. Un d'entre ces deux serait le plus favorable pour la gouvernance mondiale.